

Production laitière: deux voies pour sortie de l'impasse



Markus Lips
Responsable du groupe
de recherche Economie
d'entreprise

Chère lectrice, cher lecteur,

Les producteurs de lait sont confrontés depuis longtemps à une baisse du prix du lait. L'amélioration de la rentabilité est donc un défi central. Parmi les efforts à déployer pour sortir de cette impasse, deux options se présentent: la réduction des coûts et la différenciation.

Les principaux postes de coûts dans la production laitière sont la main-d'œuvre (45 %), les machines (15 %), les bâtiments (12 %) et l'achat d'aliments pour animaux (10 %). L'analyse de Gazzarin *et al.* (p. 148) montre clairement comment ces coûts pourraient être réduits: les producteurs de lait qui affouragent leurs vaches laitières principalement avec de l'herbe fraîche peuvent produire de manière très rentable. En effet, si l'on compare les exploitations analysées au niveau des coûts par kg de lait avec un groupe de référence issu du dépouillement centralisé des données comptables de Tānikon, on observe que les quatre postes de coûts susmentionnés étaient tous plus bas dans ces exploitations. Elles atteignent ainsi un salaire horaire environ deux fois plus élevé que celui des exploitations de référence.

La taille de l'exploitation est aussi un facteur important en termes de coûts. En raison des changements structurels importants de ces dernières années, la taille des exploitations n'a cessé d'augmenter, 4 % des exploitations abandonnant la production laitière chaque année. Cependant, les exploitations agricoles des pays voisins ont connu une croissance plus forte encore, ce qui relativise l'aspect positif de l'augmentation de nos exploitations. En d'autres termes, le positionnement de la production laitière suisse sur le marché européen ou mondial doit s'appuyer sur un second axe, à savoir la différenciation. Dans le domaine de la qualité des processus, c'est-à-dire la façon dont le lait est produit, des efforts considérables ont déjà été déployés ou sont en cours. D'autres objectifs de production visent à accroître la durabilité de la production laitière. Même si la discussion actuelle se caractérise par différentes approches, l'établissement d'une norme au sein de la branche semble possible. Celle-ci pourrait par exemple inclure le respect du programme SRPA (sorties régulières en plein air), particulièrement adapté à la promotion des produits agricoles auprès des consommateurs-trices. En plus des processus, le lait suisse pourrait également se différencier par la haute qualité de ses produits, autrement dit, en faisant l'article de certaines caractéristiques sensorielles et/ou relatives à la santé qui sont vérifiables (par exemple, la proportion d'acides gras insaturés). Ce domaine est encore peu développé, mais il existe des exemples encourageants comme le «lait de foin», l'ajout de graines de lin ou d'esparcette à la ration des vaches laitières.

La production laitière suisse pourrait se démarquer encore davantage: en mettant l'accent sur une production basée sur les herbages et en utilisant les aliments concentrés avec parcimonie, il est possible de réduire les coûts, de favoriser la durabilité de la production laitière, de fournir du lait avec une plus grande proportion d'acides gras insaturés et d'améliorer ainsi la rentabilité. Ces mesures pourraient être un moyen pour sortir de l'impasse – en même temps, elles lancent un grand défi à tous les acteurs de la production, de la transformation, de la consultation, sans oublier la recherche.